

Plein feux sur...

Jacob

athlète de derby et de combiné

Entrevue avec
Jean-Denis Locas
par Laure Denig

La série *Plein feux sur...* se veut une vitrine pour les chevaux Canadiens performant dans diverses disciplines. La star de ce numéro est le l'hongre alezan *De-Montem Rubi Jacob*. Né le 20 mai 1999, ce bel hongre alezan performant dans les disciplines d'attelage est actuellement la propriété de Mme. Thérèse Fournier et M. Jean-Denis Locas. Pour en apprendre davantage sur cet athlète et son travail, nous avons interviewé M. Locas, l'un de ses propriétaires.

Le Journal : *Tout d'abord, merci d'accepter de participer à cette entrevue pour le Journal. Nous sommes ravis de pouvoir en apprendre davantage sur les accomplissements de Jacob. En premier lieu, parlons de vous, racontez-nous un peu votre formation et votre évolution dans le secteur équestre. Quel parcours vous a mené jusqu'au x compétitions d'attelage?*

J.-D.L. : Nos premières expériences étaient en selle, principalement lors de randonnées amicales. Nous pratiquons donc l'équitation pour notre simple loisir.

Nos premières expériences en compétition se sont faites lors de derbys. Mais rapidement les concours combinés se sont rajoutés à notre liste de sorties, dont ceux se déroulant à Blainville et Bromont. Lors de mon tout premier concours, qui fut le Derby sur les Plaines d'Abraham en 2004, Jacob et moi avons fini 2^{ème} alors qu'il n'avait que 4 ans. Des qualifications avaient eu lieu avant ce derby qui était la finale. Presque 7 ans après, nous nous classons encore permis les 3 premières places avec une saison bien remplie



J.-D. Locas menant Jacob. Photo : C.arolle Beaudry.

qui nous amène chaque fin de semaine à une autre compétition.

Le Journal : *Qu'est-ce qui vous passionne dans les derbys d'attelage?*

J.-D.L. : Les derbys, comparés aux concours combinés, sont moins complexes. L'apparence

est moins importante ainsi que le style et le dressage. Par contre, les combinés permettent au cheval de rester plus calme et complètent bien les derbys. Ces derniers demandent moins de préparation pour des petits détails comme la tenue vestimentaire réglementaire. Le derby demande plus de force de la part du cheval et d'énergie, car le temps est déterminant. Dans cette catégorie, les rivaux comme les quarter horses sont de taille, car ils regroupent force et vitesse. Mais temps que Jacob leur tient tête, je vais poursuivre les compétitions. Le jour où je perdrai, j'arrêterai les derbys.

Le Journal : *Parlez-nous de l'histoire de Jacob, quelles sont les circonstances de son acquisition?*

J.-D.L. : Nous étions déjà propriétaire d'un cheval et connaissions la race du cheval Canadien par le biais d'autres passionnés avant que Jacob ne croise notre chemin. Lors d'un week-end de randonnée organisé dans le secteur de Bécancour, notre itinéraire passait par la ferme d'élevage De Montem, chez Chantale Montembeault et Réal Demers. Comme nous étions à la recherche d'un autre cheval suite au décès de celui de Thérèse, ma femme, nous avons portés un intérêt sur les sujets de leur élevage. Il y avait un jument adulte à vendre, mais notre regard s'arrêta sur ce jeune poulain, encore étalon, de 15 mois, alezan, qui se trouvait en pâturage avec une autre jument poulinière. Il avait une allure raffinée.

Le lendemain de notre randonnée, nous devions retourner dans le secteur pour voir un morgan à vendre. Étant trop petit, nous sommes retournés voir Jacob, mais personne ne se trouvait sur la ferme. Dès qu'on l'a appelé, il est venu nous retrouver sur le bord de la clôture. En voyant son allure fière, son tempérament social, ça a été le coup de foudre instantané. Dès le début, il démontrait beaucoup de patience et d'obéissance, ce qui nous a beaucoup plu. Juste le faire monter dans la remorque à son achat a été facile et s'est fait dans le plus grand calme. À 20 mois, il

faisait ses débuts très prometteurs en attelage, travaillait avec et sans œillères et avec douceur. Il a aussi été présenté en jugement au licou et, à 2 ans, il débutait sous la selle.

Après quelques mois, nous avons dû le faire castrer, car son tempérament d'étalon prenait trop le dessus et le manipuler devenait moins agréable, voire même intimidant.

Le Journal—*Quelles sont les plus belles qualités athlétiques de Jacob, qu'est-ce qui fait de lui un bon cheval de derby?*

J.-D.L. : Il est très versatile et un vrai athlète. On peut le monter, l'atteler en simple et même en double. Il a d'ailleurs participé à une parade à La Pocatière en octobre 2009, en selle, pour rendre un hommage à M. Lucien Ouellet, fondateur de sa lignée.

Il possède la force et l'énergie nécessaire pour bien performer. Lors du travail, quelque soit l'intensité, il a toujours envie de plaire, est attentif aux ordres, ne se frustre pas lorsqu'il ne comprend pas et reste patient quand il le faut et aussi longtemps qu'il le faut. Il est donc très volontaire au travail.

Le Journal—*Si vous deviez choisir un mot pour nous décrire la personnalité de Jacob, lequel serait-ce?*

J.-D.L. : Le nom que nous lui avons trouvé pour le décrire au mieux est le Magnifique...surnommé la machine !! Sa grande versatilité en fait un cheval exceptionnel.

Le Journal—*Quels sont les réalisations et succès de Jacob dont vous êtes le plus fier?*

J.-D.L. : On peut dire que le premier derby auquel Jacob a pris part nous a rendu plutôt fier de lui. À presque 4 ans, il finit 2^{ème}. Pour un cheval de son âge et débutant dans son domaine, on peut dire que c'est assez impressionnant. Même s'il manquait d'endurance en vitesse et force, il a donné son meilleur. Mais au fil des

années, on peut dire que toutes ses victoires nous ont rendus heureux. Même lors d'une simple randonnée pour le plaisir, je suis toujours fier d'être en sa compagnie. Jacob est un cheval qui a toujours l'allure fière, se présente bien et n'est pas gênant à montrer en action.

Le Journal—*Quels sont les éléments clés de l'entraînement d'un cheval de derby de compétition?*

J.-D.L. : Un événement comme un derby est très exigeant. Pour que le cheval soit à l'aise physiquement à fournir le travail demandé, l'entraînement doit être régulier et quotidien. Je l'attèle tous les jours, mais sans pratiquer de parcours de compétition. Le travail est plutôt basé sur le cardio et l'endurance. Les séances se font beaucoup au trot et de temps en temps on pousse un peu plus. Les terrains enneigés vont forcer plus au niveau musculaire, ce qui va développer sa force.

Bien sûr, pour qu'il soit capable de rester en santé, une bonne alimentation est nécessaire. Il est donc bien nourri en fonction de son travail élevé.

Le Journal — *Vrai ou faux : Le derby d'attelage est un travail d'équipe entre l'homme et le cheval.*

J.-D.L. : Oui, vraiment. Les deux font un !! Pour moi, le meneur est le cerveau de l'équipe et le cheval, la force. Le réchauffement est important pour moi et je tiens à ce que ce soit moi qui le fasse. Même s'il est léger, je tiens à ce qu'il cède bien au niveau de sa bouche et soit réceptif. C'est un travail à deux. Par contre, le refroidissement est fait par une autre personne.

Le Journal—*Quels sont les objectifs de Jacob pour la saison de compétition 2010?*

J.D.L. : Il reste encore 4-5 derbys d'hiver jusqu'au 14 mars, puis on enchaîne avec les compétitions d'été en commençant par un combiné



Jacob. Photo : Laure Denig.

à Blainville. Pour le moment, il y a 3 derbys planifiés pour l'été, le premier étant le 19 juin à Rivière-du-loup.

Entre-temps, on attèle pour le plaisir et pour garder la forme, minimum 6 fois par semaine. On fait des promenades en traîneau avec d'autres personnes, ce qui lui fait un bon entraînement.

Notre principal objectif est de gagner le plus possible, bien sûr. Mais pour cela, il faut le garder en bonne santé mentale et physique afin de performer au mieux. La bonne santé de Jacob et la nôtre est ce qui nous importe le plus.

Le Journal : *Merci infiniment d'avoir participé à cette entrevue pour le Journal. Nous vous souhaitons bon succès dans vos prochaines compétitions, à vous et à notre star Jacob.*



Jacob. Photo : Laure Denig.